

## Entre désir et réalité : avoir des enfants aujourd'hui en Bourgogne-Franche-Comté.

**S**i la Bourgogne-Franche-Comté connaît une natalité historiquement basse, le désir d'enfant est toujours aussi vivace.

La famille idéale est toujours composée de multiples enfants. Un tiers des parents l'imagine nombreuse. Si les freins au projet parental sont multifactoriels, ils affectent non pas l'accès à la parentalité mais la composition de la famille. Près de 2 parents sur 10 n'envient pas d'avoir le nombre d'enfants qu'ils idéalisaient.

Depuis 2016, la France observe un effondrement de sa natalité. Le nombre de naissance chute de 20% sur la période 2016-2023. La Bourgogne-Franche-Comté n'échappe pas à cette réalité. 24 809 enfants sont nés en 2022 contre 30 214 en 2014. L'impact est d'autant plus conséquent pour la région que l'accroissement de sa population est lié en premier lieu à son solde naturel (différence entre le nombre de décès et de naissances).

Deux facteurs sont à l'origine de cette baisse de la natalité :

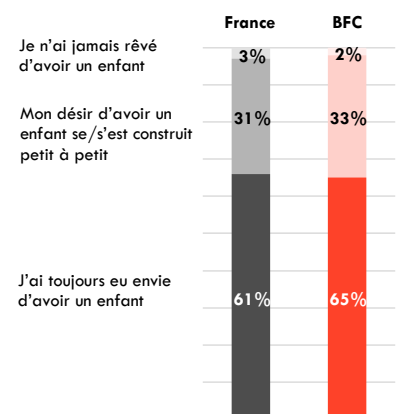
- Le moindre nombre de femmes en âge de procréer. Les années 90, sont marquées elles aussi, par une natalité en berne.
- La baisse de la fécondité des femmes, notamment des plus jeunes. Les naissances se concentrent sur la part des femmes âgées de 25-35 ans. Or, elles ont aujourd'hui moins d'enfants que leurs aînées aux mêmes âges.

L'Ined, Institut National des Etudes Démographiques indique qu'il est difficile de prévoir si cette baisse est liée à un report temporaire, définitif ou s'il correspond à une volonté d'avoir moins d'enfant.

En 2011, l'Observatoire de la famille avait lancé une enquête sur la question du désir d'enfant. Si cette problématique reste complexe et relève de paramètres multiples, qu'ils soient culturels, sociaux, familiaux... il était observé que la natalité restait encore vive malgré un contexte extérieur défavorable lié à la crise économique de 2008.

Le nombre de naissance ayant atteint son plus bas niveau depuis 1946, l'Uraf Bourgogne-Franche-Comté s'est associée aux travaux lancés par l'Unaf avec le concours d'Opinion Way pour interroger les parents d'enfants âgés de moins de 18 ans sur cette thématique du désir d'enfant.

### 1 De quelle affirmation vous sentez-vous le plus proche ?



## Un fort désir d'enfant

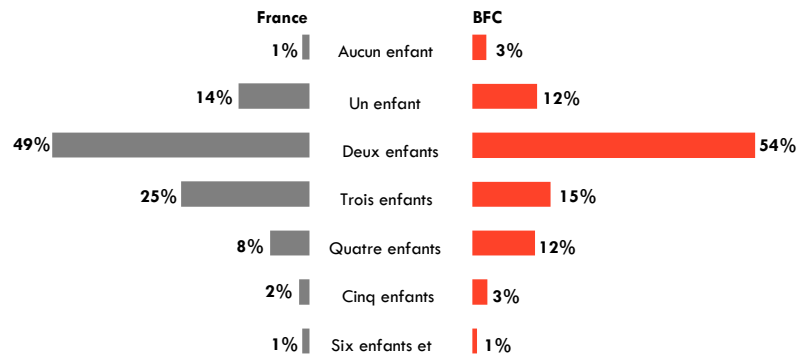
En 2010 en France, l'infécondité définitive concernait une frange minime de la population. 5% des hommes et des femmes n'ont pas eu d'enfant à l'issue de leur vie féconde (49 ans). **Le désir d'enfant reste profond. Parmi les parents interrogés au sein de la population régionale, 2% n'ont jamais rêvé d'en avoir, 33% ont construit leur projet au fil de l'eau.** Pour la plupart, la question ne s'est jamais réellement posée. 65% ont toujours souhaité entrer dans la parentalité. **La famille idéale est composée de 2 enfants ou plus : 8 parents sur 10 la conçoivent ainsi.** 3 sur 10 l'imaginent même nombreuse avec 3 ou 4 enfants. Parmi, les Français sans enfant aujourd'hui, en avoir reste aussi un idéal de vie. Dans une enquête menée en juillet 2023 auprès d'adultes sans descendance, l'Unaf via Opinion Way montrait que seul un tiers des personnes interrogées n'avaient jamais rêvé de devenir parent au cours de leur vie. Parmi, elles, les 35-43 ans étaient les plus nombreuses à l'évoquer. Les générations qui entrent dans l'âge de procréer sont moins fermes sur leur décision.

### L'enfant et sa représentation :

Comme nous avons pu déjà l'observer en 2011 en Franche-Comté, l'enfant était le socle de la famille. L'entrée dans la parentalité reste encore le fondement, dans la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté. Pour 7 parents sur 10, l'une des 3 dimensions associées au fait d'avoir des enfants est de fonder une famille. Le mariage n'est plus un préalable à la fécondité. D'ailleurs si l'on reprend les chiffres de l'Ined, cette union est aujourd'hui plus tardive en France et répond davantage à un désir de protection du conjoint en cas de veuvage. Sphère présentée souvent comme rassurante, la famille et le fait d'avoir des enfants sont aussi un moyen d'aimer et d'être aimé pour la moitié des parents, la seconde dimension associée au désir d'enfant est affective. La question de la transmission des valeurs est la troisième dimension, la plus partagée. Elle est importante pour la moitié d'entre eux également. L'enfant est pensé comme un moyen de perpétuer une histoire, un idéal de vie plus que pour transmettre un nom ou un patrimoine.

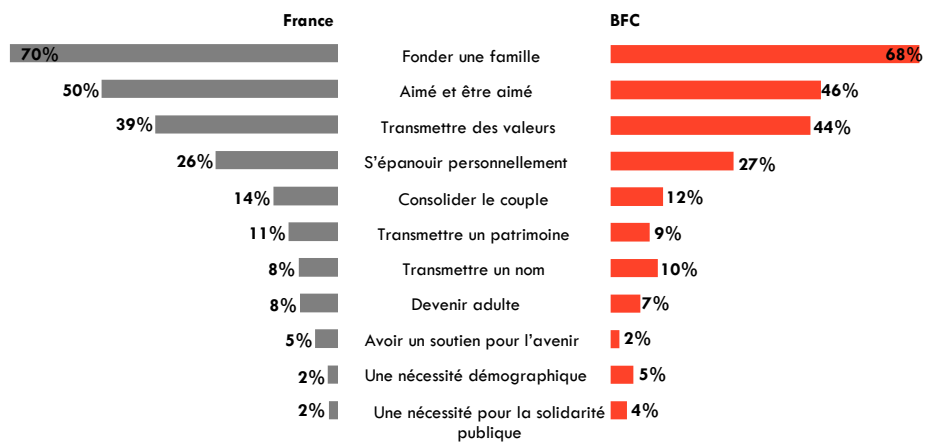
## 2 Aujourd'hui, quel est le nombre idéal d'enfants que vous aimeriez personnellement avoir ou auriez-vous aimé avoir au cours de votre vie ?

Base : en France (2504)/dans la région (170)



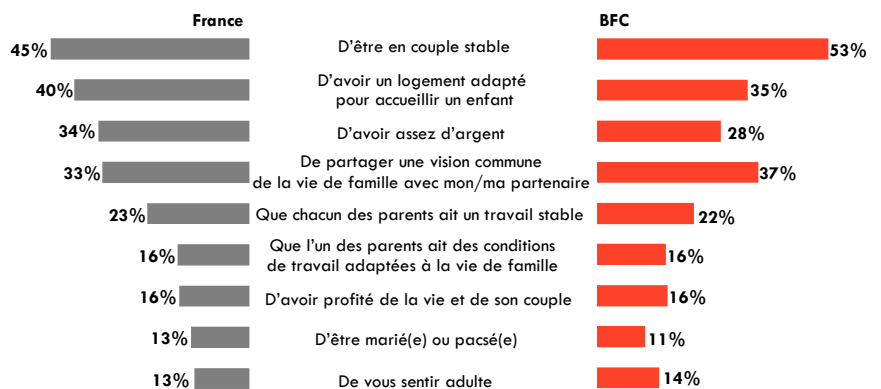
## 3 Quelles sont les trois dimensions que vous associez le plus au fait d'avoir un enfant ? (jusqu'à 3 réponses possibles)

Base : en France (2504)/dans la région (170)



## 4 Quelles étaient les trois dimensions les plus importantes pour vous avant d'avoir votre premier enfant ? (jusqu'à 3 réponses possibles)

Base : en France (2488)/dans la région (168)



### Les conditions préalables à la construction du projet parental

Pour construire leur projet parental, les habitants de la région tout comme les **Français dans leur ensemble, ont besoin de réunir plusieurs conditions : la stabilité dans leur couple, avoir un logement adapté pour accueillir un enfant et avoir des conditions écono-**

**miques favorables.** L'insertion sur le marché de l'emploi est moins marquée que les conditions économiques. Les modifications récentes, notamment le taux de chômage, peuvent l'expliquer. Mais l'enquête s'intéresse à plusieurs générations de parents. Il n'est pas possible de faire la différence entre eux.

Si l'arrivée du premier enfant est conditionnée dans l'idéal par différents facteurs à atteindre. La situation personnelle des jeunes qui font leur entrée dans la parentalité est souvent très favorable. Les objectifs sont atteints. 8 à 9 sur 10 estiment que leurs situations amoureuse, économique, professionnelle étaient au beau fixe à la naissance de leur 1<sup>er</sup> enfant. 8 sur 10 avaient confiance en l'avenir.

Cette perspective positive de l'avenir semble importante dans la réalisation complète du projet parental.

### Entre désir et réalité : quels freins ?

Parmi les parents interrogés, 56% d'entre eux ont déjà atteint l'idéal recherché, quelque que soit la composition actuelle, 9% en ont plus que dans leur idéal initial, 17% projettent d'autres maternités mais 17% n'ont pas l'intention d'en avoir d'autres. Ainsi, ils seront nombreux à ne pas réaliser la totalité de leur projet d'enfants. En 2011, l'Observatoire de la famille relevait deux pistes : Après l'arrivée du premier enfant, l'idéal était revu à la baisse pour 1/3 des parents. Mais surtout, pour la moitié des parents, l'idéal n'était pas le même. Ces divergences s'observaient surtout pour le troisième enfant.

L'échantillon régional aujourd'hui, ne permet pas de distinguer une population suffisante n'ayant pas eu le nombre d'enfant escompté. **Si on se rapproche des chiffres nationaux, le manque de confiance dans l'avenir explique 1/3 des renoncements, 1/5 met en avant le manque de moyens financiers, 1 sur 5 souligne le manque de consensus au sein du couple.** Le conjoint ne souhaite pas agrandir la famille. Il est à noter que pour un quart des parents la question de la temporalité est évoquée. 22% sont empêchés pour des questions physiologiques. Ils ne peuvent pas ou plus procréer. Les reports actuels des projets parentaux pourront impacter la fécondité finale.

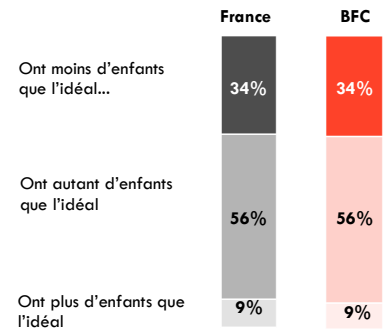
**Si les freins sont multifactoriels, la question économique et la confiance en l'avenir apparaissent aujourd'hui comme des éléments majeurs non pas pour devenir parent mais pour avoir le nombre d'enfant idéal.**

**D'ailleurs, en interrogeant les parents sur le contexte global, 57%**

**jugent qu'il est défavorable pour avoir des enfants aujourd'hui.** La situation économique marque le pas. 7 sur 10 la définissent ainsi. La flambée des prix à l'issue de la crise sanitaire a conduit les habitants de la région à modifier leur quotidien. L'enquête menée en 2023 par l'Observatoire de la famille mettait en évidence les nombreux arbitrages qu'ils devaient faire pour boucler leur budget. Les ménages avec enfants sont les plus affectés.

### 5 Répartition des parents selon leur désir d'enfants aujourd'hui

Base : en France (2504)/dans la région (170)

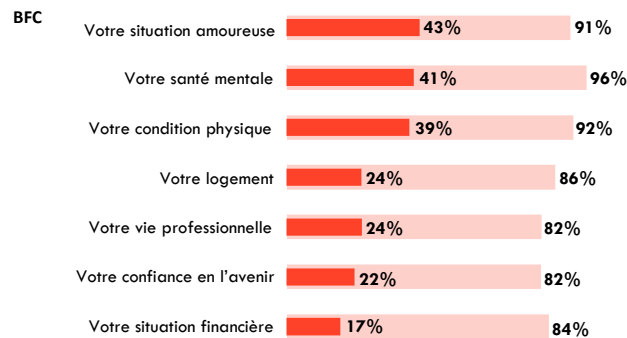


### 6 Pour quelle(s) raison(s) les parents en France ont-ils eu moins d'enfants qu'ils ne le souhaitaient idéalement ?

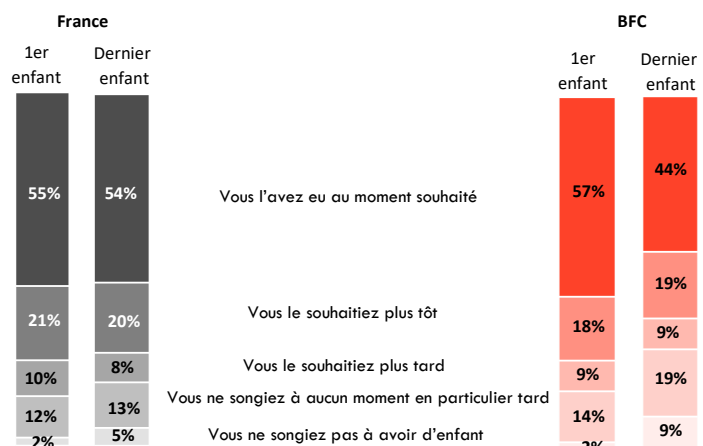
Base : Parents français qui ont eu moins d'enfants que dans leur idéal et qui ne prévoient pas d'en avoir d'autres (493)

Vous êtes inquiet(e) de l'évolution du monde dans lequel votre/vos enfants vivront (inflation, crises sociale, écologique...)	30
Elever un enfant de plus coûterait trop cher	28
Vous n'êtes pas ou plus en mesure de procréer et n'envisagez pas d'adopter	22
Votre partenaire ne souhaite pas avoir d'autres enfants	20
Vous n'avez pas reçu le soutien que vous attendiez de la part de votre partenaire	14
Vous ne vivez pas ou plus en couple	14
Votre santé ne vous permet pas de vous occuper d'autres enfants	12
Votre conjoint(e) a des enfants d'une union précédente	9
Les pouvoirs publics ne vous ont pas suffisamment soutenu(e)	6
Vous vous sentiez obligé d'arrêter de travailler et de mettre de côté votre carrière professionnelle	6
Vous n'avez pas reçu le soutien que vous attendiez de la part de votre famille	5
Une autre raison	11

### 7 Pour chacun des aspects suivants, diriez-vous qu'au moment de l'arrivée de votre premier enfant, votre contexte personnel était favorable ou défavorable pour avoir un enfant ?

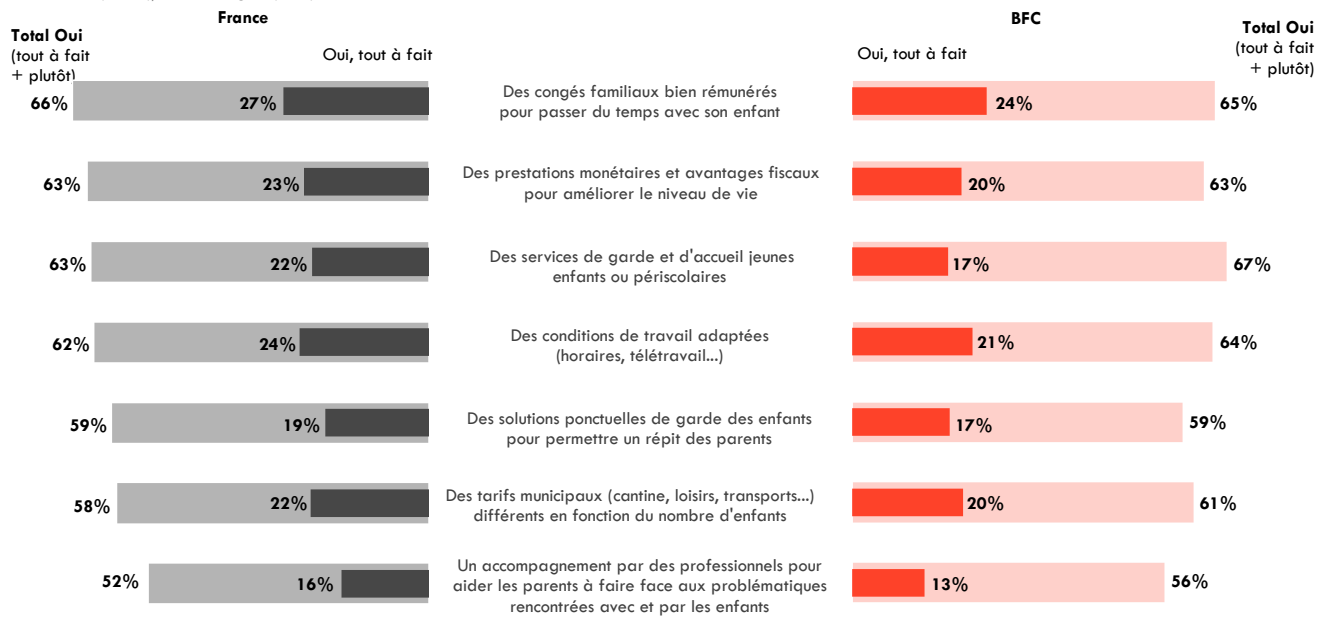


### 8 Pour chacun des aspects suivants, diriez-vous qu'au moment de l'arrivée de votre premier enfant, votre contexte personnel était favorable ou défavorable pour avoir un enfant ?



## 9 Les mesures de politique familiale suivantes pourraient-elles ou auraient-elles pu vous inciter à faire des enfants/d'autres enfants ?

Base : en France (2504)/dans la région (170)

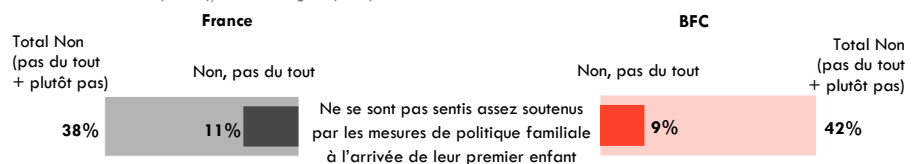


## Quel regard sur les politiques publiques ?

Les politiques familiales mises en place n'apparaissent pas suffisantes au regard des besoins des parents. 4 sur 10 ne se sont pas sentis soutenus à leur entrée dans la parentalité. Les attentes sont et restent nombreuses. Des mesures de politique familiale qui pourraient inciter les parents sont orientées sur la petite enfance avec un congé parental mieux rémunéré et des modes de garde, mais elle ne se limitent pas non plus à cela. Les ménages ont besoin d'un soutien tout au long de la vie de l'enfant que ce soit pour concilier vie familiale et vie professionnelle ou alléger leur budget familial. 6 sur 10 pourraient être incités à avoir d'autres enfants avec des services de garde et d'accueil jeunes enfants ou périscolaires, des conditions de travail adaptées ou encore des prestations monétaires et avantages fiscaux permettant d'améliorer leur niveau de vie. **L'accompagnement des parents doit pouvoir répondre aux besoins particuliers de chacun tout au long de la vie de l'enfant.**

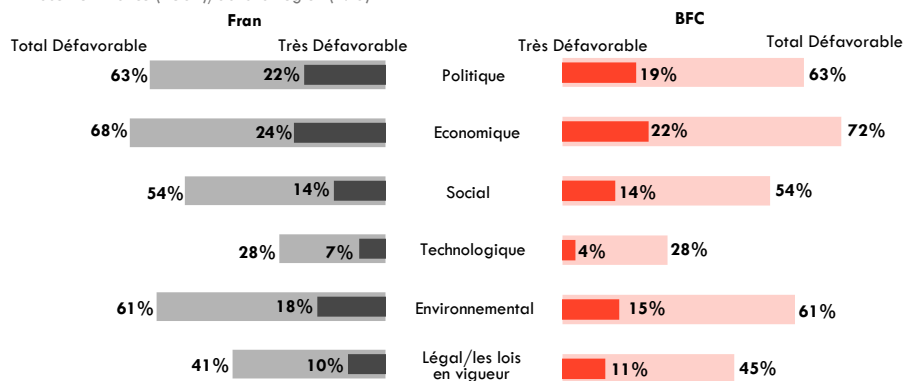
## 10 Personnellement, vous êtes-vous senti soutenu(e) par les mesures de politiques familiales à l'arrivée de votre premier enfant ?

Base : en France (2488)/dans la région (168)



## 11 Pour chacun des aspects suivants, diriez-vous que le contexte en France est favorable ou défavorable pour avoir des enfants ?

Base : en France (2504)/dans la région (170)



## Observatoire de la famille

Service d'études des Unions Départementales et Régionale des Associations Familiales de Bourgogne-Franche-Comté (Udaf/Uraf) dont la mission générale est de développer des outils de connaissances et d'informations sur la vie de l'ensemble des familles de la région.

## Source

Réalisée par Opinion Way pour l'Observatoire des Familles Unaf-Udaf-Uraf entre le 22 juin et le 9 août 2023, cette enquête s'adresse à des parents de 18 ans et plus avec au moins un enfant de moins de 20 ans au foyer. Elle comprend 2504 retours au niveau national et 170 pour la région Bourgogne-Franche-Comté. L'échantillon est constitué selon la méthode des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle, de nombre d'enfants et de poids du département. Certaines données ne sont pas disponibles au niveau régional compte tenu d'effectifs trop réduits dans les sous-populations. L'échantillon a été interrogé en ligne.